**Lettre à mes sœurs Sentinelles de la Sainte Famille, carême 2019**

Chère Sentinelle, reçois la Paix de Jésus.

Je te livre d’abord, pour ton parcours avec Jésus passionné, trois petites directions reçues en prière et qui me semblent utiles pour toi :

* une vision de joie (comme un œuf de pâque), car tu es **Sentinelle de joie** et tu guettes la joie du Ressuscité ;
* une motion d’**attention aux lointains**, car tu veilles sur les Remparts de l’Eglise pour avertir de ceux qui arrivent  de loin, et tu la prépares à les accueillir ;
* une accroche du cœur pour une **préférence pour les pauvres**, afin que les murailles de la Ville Sainte ouvrent les portes à ceux qui n’ont plus que Dieu comme soutien et rempart.

Voici ensuite trois Paroles prophétiques que j’ai demandées pour toi, toujours pour ta route vers Pâques :

* La parabole du **grain de sénevé** (Mt 13, 31-32) ; relis-la, elle est toute neuve, elle a poussé depuis que tu l’as lue pour la dernière fois. Elle te redira l’attention aux petites choses, la confiance nécessaire, l’avancée dans la foi quand on ne voit rien, la nécessité de semer, la foi en toi-même qui es une bonne terre, une bonne mère (spi ou bio). Quel est ton champ (vision de ton champ, élargis encore : enfants, amis, prière, voisins, monde, église, club, groupe ...) ? Quelle est ta graine ? (confiance, Parole, parole, pas de paroles, petite joie résolue-absolue-voulue).
* Trices. « ***Le Père cherche des adora trices****, en esprit et en vérité »* (Jn 4, 23-24). C’est-à-dire toi. Je dirais même qu’il cherche *une* adoratrice : toi. Tout comme il a cherché jusqu’au fond l’âme de cette Samaritaine (Jn 4, 1-36), il te cherche, toi. Dès que tu es devant Lui, en adoration, il te piste jusqu’au fond de ton âme, toi, personnellement. Et il te ramène au Père, et avec toi il ramène ta ville (v 28-30), ta famille, ton église, tous ceux que ton cœur fou d’amour et de révélation rencontre.

Ton adoration en esprit et en vérité n’est donc pas seulement devant le Saint Sacrement : elle est louange devant tout ce qui te révèle la présence du Père : depuis la miette de pain sur la toile cirée (celle que ton ado n’a pas nettoyée) jusqu’au soleil qui filtre entre les immeubles de tes courses pressées, en passant par les bons souvenirs que ta mémoire a appris à trier devant Dieu qui les a tous transfigurés. Ah, j’allais oublier la petite mémé qui chaque jour caresse son chat devant tes yeux attendris, là derrière son portail, et la gamine de ton enfance qui te lance son bonjour en taches de rousseur. Le Père a ouvert tes yeux d’adoratrice, Sentinelle, devant Son œuvre, sa Présence. En Esprit et en vérité : «*Loué sois-tu, mon Seigneur, pour… »*(François d’Assise).

* Jn 7, 5 : « *même sa famille ne croyait pas en lui* » ; ben tant pis, ce sera pour quand Dieu voudra ; et donc : Jn 7, 37-39. Là tu rouvres ta bible et tu bois. Si tu as soif, soif de ta soif et de la soif des autres, et soif de la soif de Jésus en croix (« ***J’ai soif*** »), bois, et fais boire. Ta soif fait boire : des fleuves d’eau vive jailliront de ton sein. Tu vas désaltérer le monde par ta propre soif, la soif de Jésus. Vendredi saint, son côté s’ouvrira pour abreuver ta longue soif et dimanche tu désaltéreras le monde. A condition que tu aies soif ; rien que cela te fait être Sentinelle de la soif des Autres. De la joie de tous, du retour des lointains, de la consolation des pauvres.

Bon, tu vois, je ne t’ai pas parlé, pour ce carême, de résolutions, de prières en plus, de sacrifices dantesques, d’ascèses au désert. Non, juste quelques vents venus de Loin pour sentir l’odeur de la Maison du Père et y retourner. Ah, si quand même : ta dizaine quotidienne, qui du coup va odoriférer de nouvelles effluves, et égrener de saints néologismes pour éveiller la curiosité des chercheuses de Dieu qui se mettront à tes côtés, derrière Jésus et Marie, vers les Golgotha transfigurés.

Belle Route, très chère sœur, je te bénis de tout Cœur.

Ton frère Daniel-Marie